

Bénédiction de l'école Saint-Victor à Gonnord

Le dimanche, 30 septembre dernier, c'était grande fête à Gonnord, à l'occasion de la bénédiction solennelle de la nouvelle école libre de filles, l'école Saint-Victor.

Au mois d'août dernier, l'école communale, dirigée depuis de longues années avec autant de dévouement que de succès, par les excellentes sœurs de Sainte-Marie-la-Forêt, était laïcisée. Cette mesure réjouit les quelques sectaires, qui la réclamaient depuis si longtemps, et contrista tous les honnêtes gens ; mais elle ne surprit personne. C'est le sort, hélas ! qui atteint successivement toutes les écoles publiques dirigées encore par des congréganistes. Les catholiques payent, comme tout le monde, de lourds impôts pour alimenter le budget de l'instruction publique ; mais comme on leur impose, dans les écoles officielles, un enseignement neutre qui répugne à leur conscience de chrétiens, ils se voient obligés, pour procurer à leurs enfants un enseignement et des maîtres de leur choix, de s'imposer volontairement de lourds sacrifices pour fonder et entretenir des écoles libres.

Gonnord possède déjà une magnifique école libre de garçons, fréquentée par l'élite et l'immense majorité des petits garçons de la commune. Grâce à Dieu et à des bienfaiteurs généreux, le même bienfait vient d'être assuré aux petites filles. Un grand et beau local, construit déjà depuis plusieurs années, en prévision des événements, par feu M. Victor Vallée-Buroleau, est approprié en quelques jours par les soins de son digne neveu, M. le Dr Matignon, maire de la commune, avec le concours de dévoués collaborateurs ; les formalités administratives sont accomplies et la nouvelle école pourra ouvrir ses portes le 1^{er} octobre.

Mais l'Eglise ne fonde aucune œuvre sans appeler sur elle, par des prières et des bénédictions, la protection divine.

La bénédiction de la nouvelle école est donc fixée au dimanche 30 septembre, veille de l'ouverture des classes. Dès le matin les gracieuses oriflammes qui flottent au vent et les décorations qui ornent les classes annoncent la fête aux passants.

Mgr Pessard, supérieur Général, M. l'abbé Blandin, aumônier de la Communauté de Sainte-Marie ; la vénérable Supérieure générale et son assistante ; M. l'abbé Bouyer, prêtre de Saint-Sulpice, et M. l'abbé Bouvel, doyen de Thouarcé, invités par M. le Curé, arrivent de bonne heure. A la grand'messe, déferant gracieusement aux désirs de M. le Curé, M. le doyen de Thouarcé, pour préparer les fidèles à la cérémonie de l'après-midi, leur rappelle, avec son éloquence accoutumée, leurs graves devoirs relativement à l'éducation de leurs enfants ; et, pour les éclairer dans le choix de leurs éducateurs, il leur démontre, dans un tableau saisissant, l'insuffisance et les dangers de l'enseignement dit neutre et la supériorité de l'enseignement chrétien.

Au repas qui suivit, M. le Curé, par une délicate attention, avait réuni à sa table, avec les ecclésiastiques présents, les principaux bienfaiteurs des écoles chrétiennes de la paroisse : M. Matignon, maire, propriétaire de la nouvelle école libre, M. Eusèbe Pavie,